

BURKINA FASO



Unité-Progress-Justice

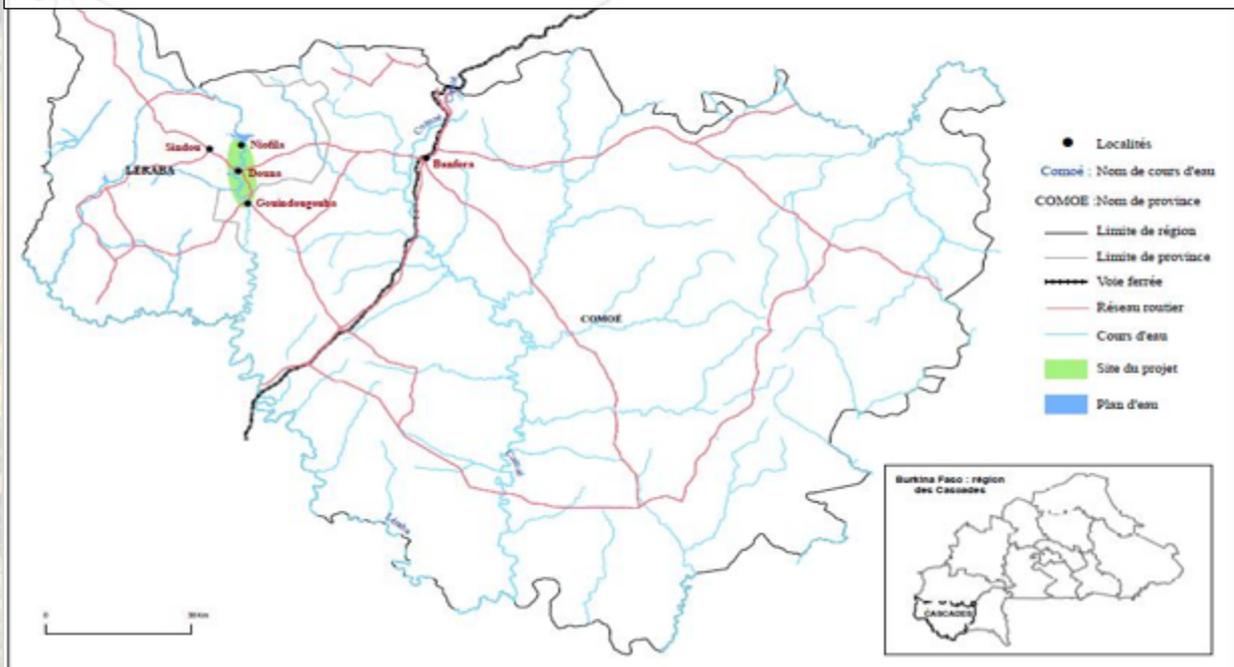
MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES

SECRETARIAT GENERAL

PROGRAMME DE RESTRUCTURATION ET DE MISE EN VALEUR DE LA
PLAINE AMENAGEE DE NIOFILA/DOUNA (PRMV/ND)

**RAPPORT D'EVALUATION DE FIN DE PHASE DU
PROGRAMME DE RESTRUCTURATION ET DE MISE EN
VALEUR DE LA PLAINE AMENAGEE DE NIOFILA/DOUNA
(PRMV/ND)**

Rapport de synthèse



Mai 2018

A propos

Cette note a été élaborée par la Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles, le Programme de réhabilitation et de mise en valeur de la plaine de Douna-Niofila (PRMV-ND) et la Direction générale des aménagements hydroagricole et du développement de l'irrigation après l'évaluation de la phase 2013-2017 du PRMV-ND. Son objet est d'informer les acteurs et les décideurs des principaux résultats et des leçons apprises.

INTRODUCTION

La plaine de Niofila-Douna a été aménagée en 1985 et sa mise en valeur est intervenue en 1987. D'un potentiel aménageable de 1 500 ha, la superficie aménagée est estimée à 410 ha avec une maîtrise totale de l'eau. Le système d'irrigation est du type gravitaire, composée d'un canal principal, de canaux secondaires et tertiaires. Le barrage hydro-agricole servant à cet effet, a une capacité de stockage de 50 millions de m³ avec une capacité d'irrigation de 23 millions de m³. Au regard de l'état de dégradation avancée des ouvrages et infrastructures d'irrigation, l'Etat a engagé en 2013 un programme de réhabilitation et de mise en valeur de la plaine ; le Programme de Restructuration et de Mise en Valeur de la Plaine Aménagée de Douna/Niofila (PRMV/ND).

Mise en œuvre sur la période 2013-2017, le PRMV/ND a pu réaliser un ensemble d'investissements structurants sur la plaine. A la fin de sa mise en œuvre et dans l'objectif de capitaliser ses principales réalisations tout en mettant en exergue les insuffisances à améliorer, une évaluation s'imposait. Cette évaluation a été complétée par une étude prospective réalisée dans la région des Cascades dans la perspective de mise en place d'un pôle de croissance agricole.

Les résultats majeurs de cette évaluation sont résumés dans la présente note aux décideurs.

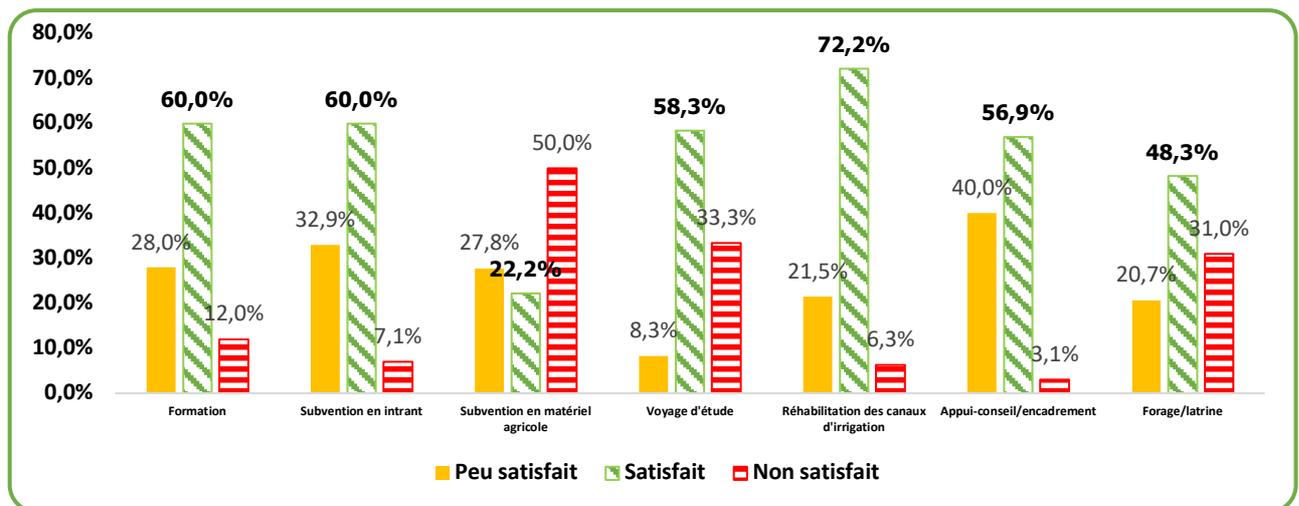
COHERENCE

Globalement le Programme est en cohérence avec les référentiels nationaux et sectoriels du cadre sectoriel de dialogue production agrosylvopastoral (PASP) et constitue du reste un **investissement structurant arrêté dans le Plan national de développement économique et social (PNDES) 2016-2020**. Par ailleurs, il était en cohérence avec la Stratégie de Croissance accélérée et de développement durable (SCADD). **Quelques soit le gouvernement, le PRMV/ND a donc toujours été une priorité pour le Peuple du Burkina Faso.**

PERTINENCE

L'évaluation a permis de montrer que le programme répondant parfaitement au besoin des producteurs, des collectivités territoriales et des leaders d'opinions de la zone quoique certains avaient des remarques sur les approches du programme. Du reste, en dehors des appuis en intrants et matériels agricoles jugés faibles, plus de 60% des bénéficiaires ont été satisfaits des appuis du programme.

Niveau de satisfaction des producteurs des appuis du programme



Source : Données de l'évaluation, 2018

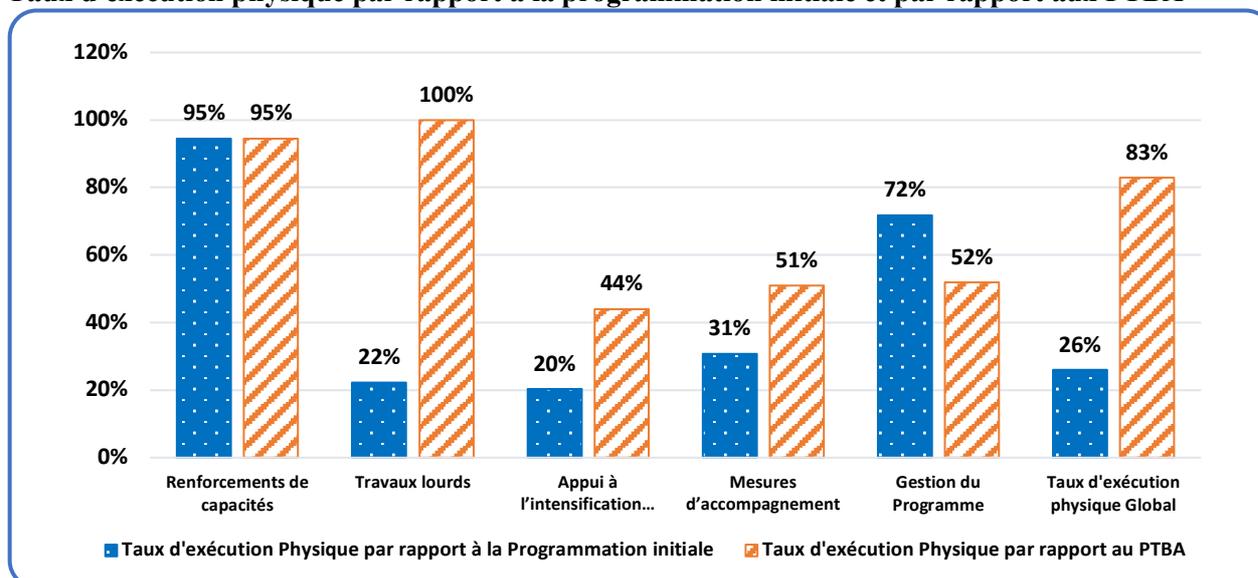
EFFICACITE

Après un début difficile et timide par manque de moyens financiers, le PRMV/ND a pu effectivement engager plusieurs travaux à partir de 2015. Ainsi, les niveaux d'exécutions physiques et financiers du programme par rapport aux programmations initiaux du document de programme sont relativement faibles. De 2013 à 2015, le taux d'exécution physique a été de 26,4 % par rapport à la programmation initiale. Ce taux est relativement faible et s'explique par le faible taux d'exécution de la composante 2 « Travaux lourds » qui représente 78% du budget global du programme. En effet, les faibles dotations budgétaires n'ont pas permis de réaliser les grands travaux d'aménagements (1 000 ha) initialement prévus.

Tenant compte de ces réductions budgétaires, les Comités de pilotage ont ajusté les Programme de travail et de budget annuel (PTBA) en réduisant la composante « travaux lourds » à la réhabilitation du barrage et des canaux. Par rapport à ces programmations revues, le taux

d'exécution physique global est estimé à 83,2%. Ces taux indiquent que le Programme a été efficace en termes de réalisation physique par rapport aux PTBA.

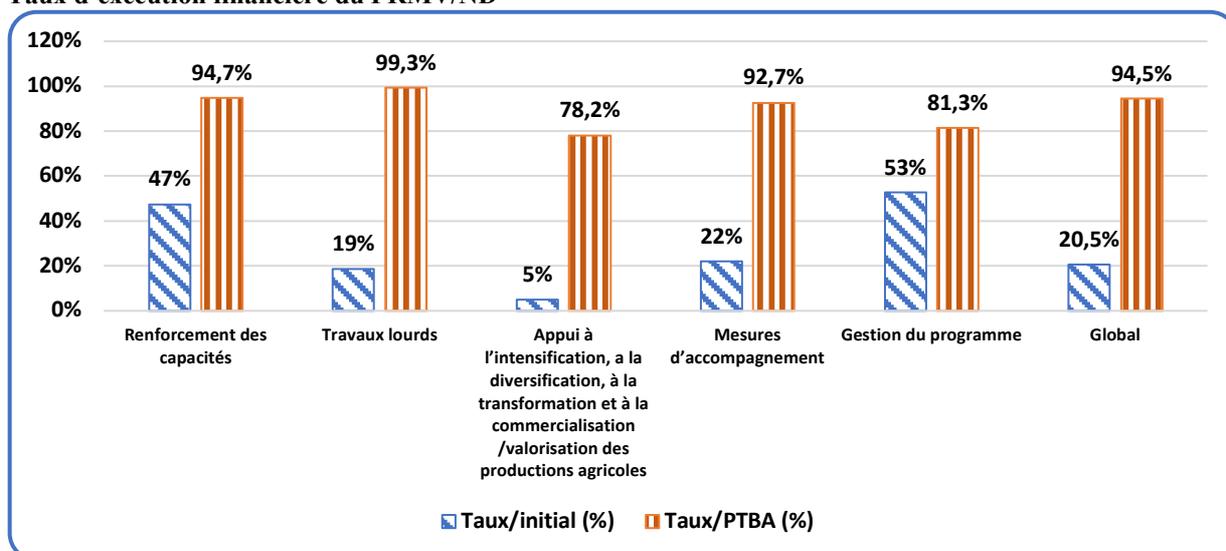
Taux d'exécution physique par rapport à la programmation initiale et par rapport aux PTBA



Source : Données de l'évaluation, 2018

Pour un coût global du projet estimé à vingt-six milliard quatre cent onze millions cinq cent cinquante-trois mille (26 411 553 000) FCFA, les dotations initiales du programme ont été de sept milliards neuf cent quarante-neuf millions sept cent cinquante mille (7 949 750 000) FCFA et corrigées à cinq milliards sept cent vingt-quatre millions six cent sept mille six cent soixante-douze (5 724 607 672) FCFA dont 94,5% ont été dépensés durant les cinq ans de mise en œuvre. Ce montant correspond à 20,5% du coût global initial du programme.

Taux d'exécution financière du PRMV/ND



Source : Données de l'enquête, 2018

Ces ressources ont permis les principales réalisations suivantes.

Principales réalisations du Programme

Principales réalisations du PRMV/ND sur la période 2013-2017	
Composant1 : « Renforcement de capacités »	
❖	l'appui à la mise en place de sept (07) coopératives agricoles, une (01) union des coopératives agricoles et un (01) comité d'irrigants ;
❖	la formation des membres du comité d'irrigants sur la maintenance du réseau d'irrigation ;
❖	la formation de vingt-huit (28) responsables de coopératives, des membres des organes dirigeants de l'Union des Coopératives Agricoles de la Plaine Aménagée de Niofila-Douna (UCAPA/ND) et du comité d'irrigants sur la gestion administrative et financière ;
❖	la formation de cent vingt (120) producteurs sur les itinéraires techniques de production de riz, maïs, oignon et niébé ;
❖	le recyclage de cinq (05) agents et la formation de quatre vint (80) producteurs sur la production de semences améliorées;
❖	le recyclage de cinq (05) agents et la formation de cent quarante-neuf (149) producteurs sur la production de compost par l'acteur <i>Compost plus</i> ;
❖	la formation de six (06) agents et de trente (30) producteurs sur le Conseil de Gestion des Exploitations Agricoles (CGEA) ;
❖	le recyclage de cinq (05) agents et la formations de soixante (60) producteurs sur la protection des végétaux ;
❖	la formation de trente (30) femmes sur la transformation du manioc ;
❖	l'audit de la Société des Coopératives Agricoles de Douna (SOCOPAD) ;
❖	la sensibilisation d'environ cinq cents (500) producteurs sur la Loi 014/99/AN portant réglementation des sociétés coopératives et les cahiers des charges sur les aménagements hydrauliques ;
❖	la formation de trente (30) responsables de coopératives en marketing ;
❖	la formation de cinq (05) agents sur les techniques de l'information et de la communication (TIC).
❖	la formation de vingt-quatre (24) producteurs sur l'itinéraire technique de la production de la pomme de terre ;
❖	la formation de deux cent vingt-six (226) producteurs sur le Système de Riziculture Intensive (SRI) ;
❖	l'organisation de voyages d'études à Ouahigouya, Sourou, Bama, et Bazon au profit des producteurs ;
❖	la formation de cinquante (50) producteurs sur la gestion entrepreneuriale des coopératives ;
❖	la formation de cinquante (50) productrices sur les techniques d'étuvage du riz.
Composante 2 «Travaux lourds »	
❖	le diagnostic complet de l'ancien aménagement hydro-agricole ;
❖	l'étude bathymétrique du plan d'eau du barrage de Niofila/Douna ;
❖	la réalisation d'une étude pour l'extension des aménagements hydro-agricoles ;
❖	la réalisation d'une étude pour l'aménagement de pistes rurales ;
❖	la réhabilitation de 10 km de pistes rurales ;
❖	la réhabilitation des 410 ha du périmètre irrigué ;
❖	la réhabilitation du barrage de 50 millions de m ³ avec une capacité d'irrigation de 23 millions de m ³

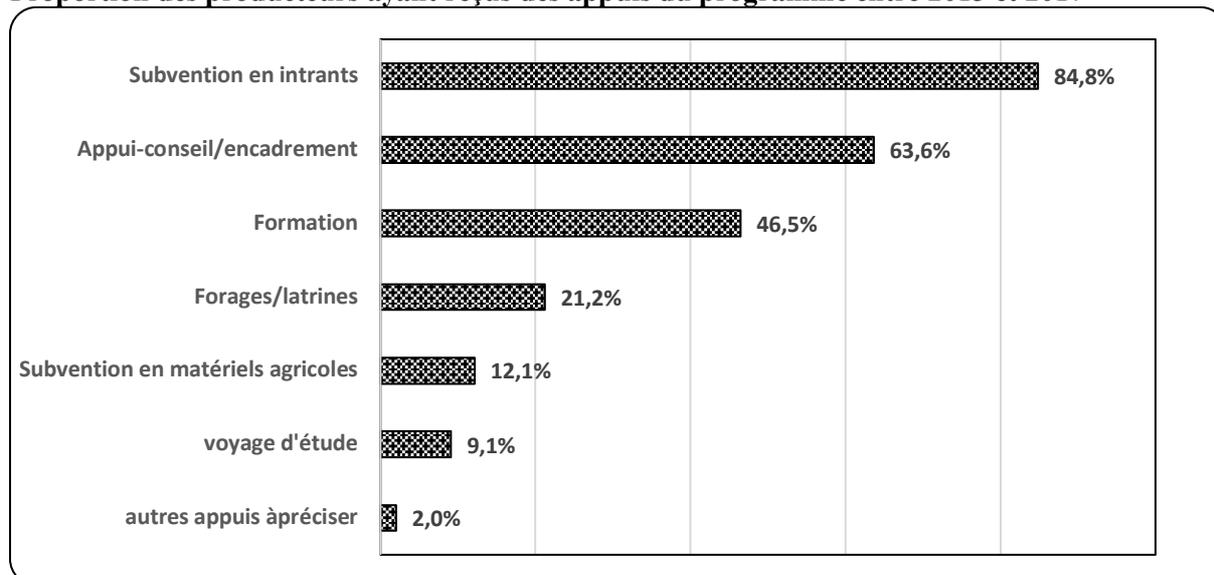
Principales réalisations du PRMV/ND sur la période 2013-2017	
Composante 3 : « appui à l'intensification, à la diversification, à la transformation et à la commercialisation/valorisation des productions agricoles »	
❖	l'acquisition et la mise à disposition des producteurs d'intrants agricoles (289 tonnes de NPK, 172 tonnes d'urée, 54 tonnes de Burkina Phosphate, 940 kg de compost plus) ;
❖	l'acquisition et la mise à disposition des producteurs de matériel agricole (1 tracteur, 1 batteuse, 1 vanneuse, 1 égreneuse) ;
❖	la réalisation d'une haie vive de 4 km de longueur en vue de la protection du périmètre contre les hippopotames ;
❖	la réalisation de 23 outils de vulgarisation (PD, PVP, CEP) ;
❖	la production de 265 tonnes de compost;
❖	la participation à quatre (4) journées nationales du paysan et à différentes foires commerciales;
❖	l'appui à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un cahier de charges spécifiques de la plaine aménagée de Niofila/Douna.
Composante 4 « mesures d'accompagnement »	
❖	la réalisation de dix (10) forages positifs;
❖	la réalisation d'une (01) AEPS;
❖	la réalisation de six (06) blocs de latrines.
Composante 5 : « Gestion du Programme »	
❖	L'organisation de neuf (09) sessions ordinaires et d'une (01) session extraordinaire du comité de pilotage;
❖	la mise en place d'un cadre de concertation des acteurs intervenant sur le périmètre irrigué ;
❖	l'acquisition de moyens de déplacement, des mobiliers, des matériels et consommables informatiques ;
❖	le renforcement des capacités des agents sur divers thématiques ;
❖	la mise à disposition du programme de dix (10) agents de l'Etat ;
❖	le recrutement de cinq (5) agents contractuels ;
❖	la réalisation de l'évaluation à mi-parcours du programme.

Source : Données de l'enquête, 2018

Les activités majeures non réalisées ont été l'aménagement de 1 000 hectares de périmètres irrigués, la mise en place d'une unité d'étuvage de riz et de transformation de manioc.

Sur le terrain, selon les résultats de l'enquête réalisée, près de 85% des producteurs ont bénéficié des intrants subventionnés, 63,6% des producteurs ont bénéficié d'appui-conseil/encadrement, 46% des producteurs ont bénéficié d'appui en matière de formation et 12,1% de matériels agricoles.

Proportion des producteurs ayant reçus des appuis du programme entre 2013 et 2017



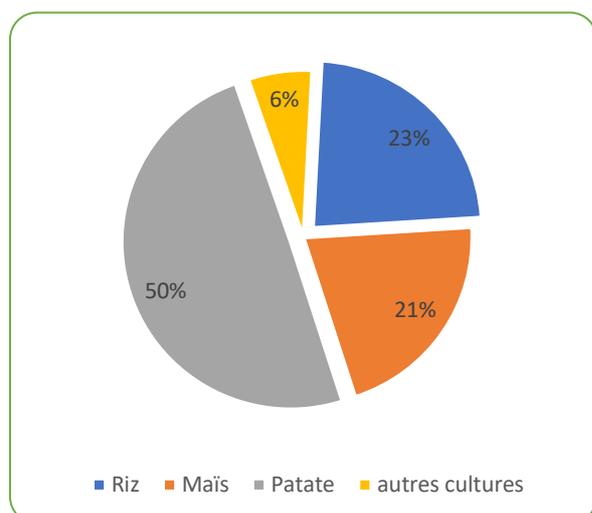
Source : Données de l'évaluation, 2018

Répartition des emblavures de la campagne humide 2017/2018 par cultures

Ces principales réalisations ont permis des emblavures en céréales et en patate douce. Durant la campagne humide, les tubercules notamment la patate douce est dominante, tandis que les céréales sont dominantes durant la campagne sèche.

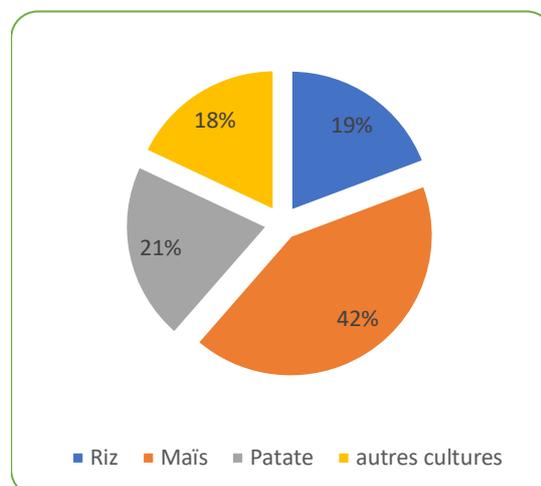
A titre d'exemple, pour la campagne humide 2017/2018, les céréales occupaient 44% (riz 23% et le maïs 21%) des superficies emblavées sur la plaine. La patate douce quant à elle, occupait la moitié des superficies. Par contre en campagne sèche, le maïs occupait 42% des emblavures, la patate 21% et le riz 19%.

Répartition des emblavures de la campagne humide 2017/2018 par cultures



Source: Données de l'évaluation, 2018

Répartition des emblavures de la campagne sèche 2017/2018 par cultures



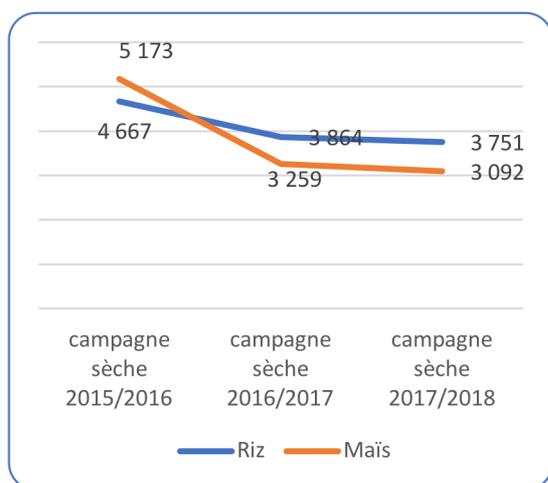
Source: Données de l'évaluation, 2018

Toutefois, quelques rares parcelles arboricoles existent sur la plaine aménagée. Il s'agit notamment des palmiers à huile, des anacardiés et des pieds isolés de bananes.

Evolution des rendements des céréales (riz et maïs) au cours de la période 2016-2018

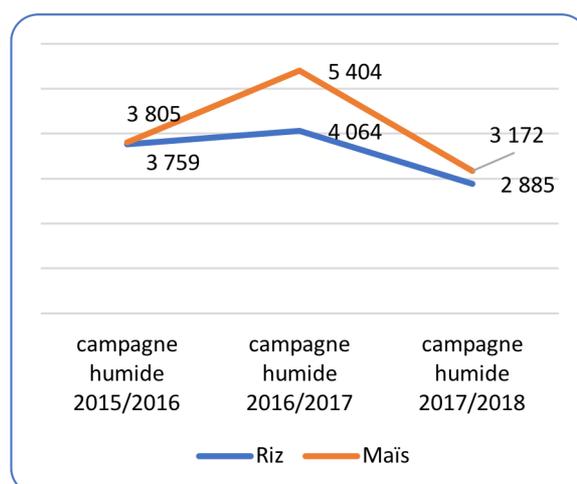
En général, les rendements en campagne humide de la patate douce sont en forte hausses tandis que les rendements des céréales ont évolué en dents de scie.

Evolution des rendements (en kg/ha) de riz et du maïs en campagne sèche



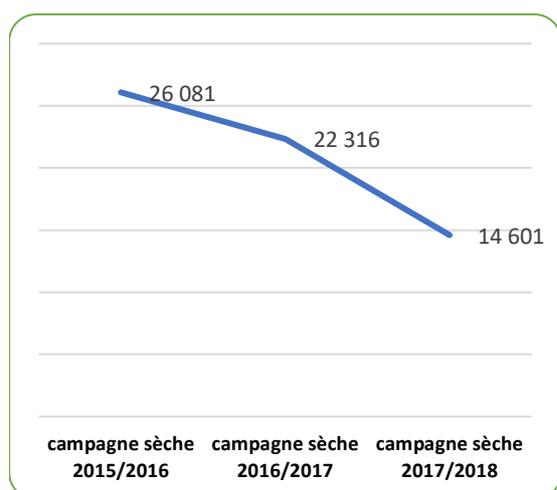
Source: Données de l'évaluation, 2018

Evolution des rendements (en kg/ha) de riz et du maïs en campagne humide



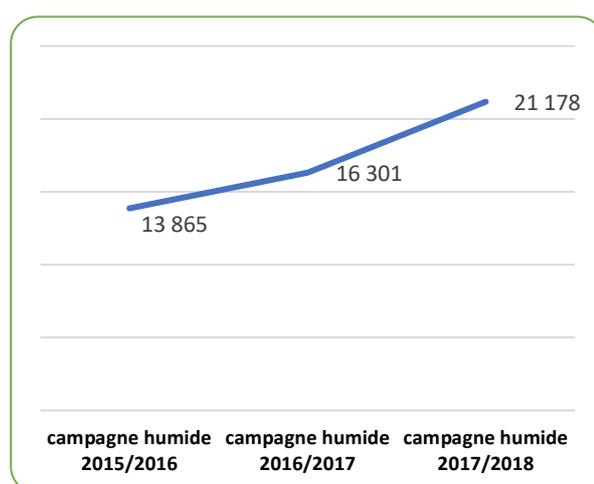
Source: Données de l'évaluation, 2018

Evolution des rendements de la patate en campagne sèche



Source: Données de l'évaluation, 2018

Evolution des rendements de la patate en campagne humide



Source: Données de l'évaluation, 2018

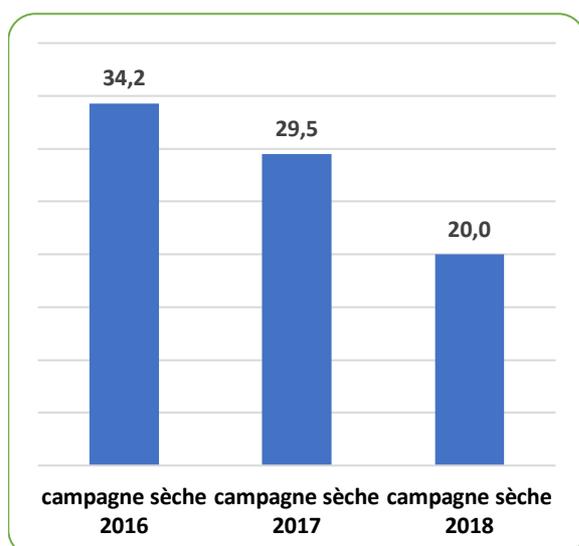
La baisse des rendements des céréales est due aux travaux de réhabilitation du barrage et des canaux d'irrigation qui limitaient la disponibilité de l'eau pour l'activité agricole.

Par contre, les rendements de la patate douce au cours de la période 2016-2018, ont augmenté en campagne humide, passant de près de 14t/ha à 21t/ha soit une augmentation de 53%.

Taux d'atteinte des rendements agronomiques

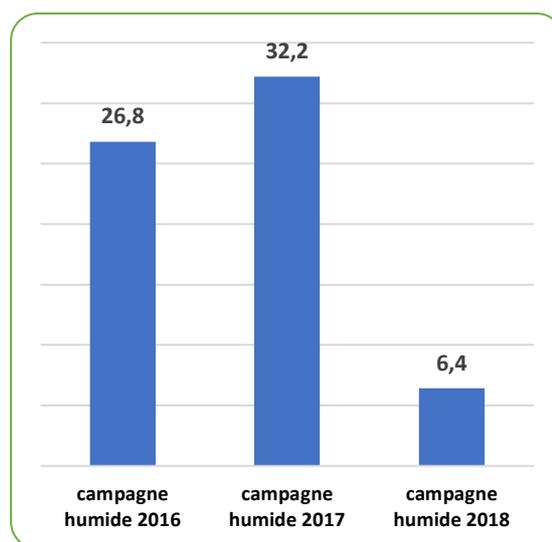
En s'intéressant aux taux d'atteinte des rendements agronomiques, on constate que moins de 35% des producteurs ont pu réaliser 75% des rendements agronomiques sur la période 2016-2018. Cet indicateur était un impact majeur attendu de la mise en œuvre du programme. Cependant, sur la période de réhabilitation, sa réalisation est relativement difficile à cause des effets des travaux sur la disponibilité de l'eau.

Proportion (en %) des producteurs ayant atteint les rendements agronomiques au cours des trois dernières campagnes sèches



Source: Données de l'évaluation, 2018

Proportion (en %) des producteurs ayant atteint les rendements agronomiques au cours des trois dernières campagnes humides



Source: Données de l'évaluation, 2018

Productions agricoles réalisées

La production céréalière est estimée à 1 154 tonnes en 2018 dont 668 tonnes de riz et 466 tonnes pour de maïs. Par contre en 2016 la production céréalière était estimée à 1 840 tonnes. Ainsi au cours de la période 2016-2018, la production a baissé de 37% ; cette baisse pourrait s'expliquer d'une part par les travaux de réhabilitation qui ont eu lieu sur la plaine durant l'année 2017 et d'autre part par l'engouement des producteurs à produire de la patate douce.

Contrairement aux céréales, la production de la patate douce a été en hausse au cours de la période 2016-2018, passant de 2 772 tonnes en 2016 à 5 363 tonnes en 2018 soit un taux d'accroissement global de 93%. De même la production d'oignon aussi a beaucoup augmenté et est passée de 6 tonnes en 2016 à 134 tonnes en 2018.

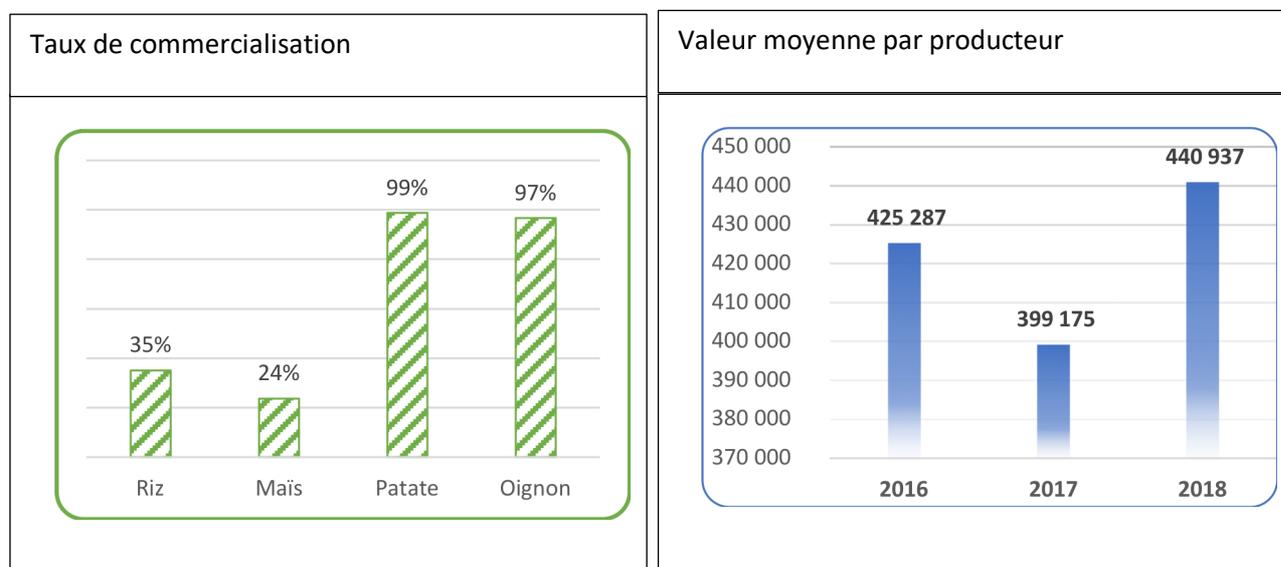
Evolution (en tonne) des productions des principales cultures pratiquées sur la plaine

Années	2016	2017	2018
Riz	1 259	714	688
Maïs	581	430	466
Total céréale	1 840	1 144	1 154
Patate	2 772	4 073	5 363
Oignon	6	76	134

Source : Données de l'évaluation, 2018

Commercialisation de la campagne 2017/2018

La quasi-totalité des productions de patates (99%) et d'oignon (97%) est commercialisée tandis que les productions céréalières sont majoritairement consommées (maïs-24%- ; riz - 35%-)



4.6.1. Revenu moyen issu de la vente des produits de la plaine

De 2016 à 2018, on constate un accroissement du revenu moyen des producteurs, issu de la vente des produits de la plaine passant de 287 562 FCFA en 2016 à 363 436 FCFA en 2018 soit un taux d'accroissement global de 26%.

Valorisation de la production de la plaine

En valorisant les différentes productions de la plaine, il ressort qu'en 2016 la valeur monétaire des produits était de 425 287 FCFA par producteur. Cette valeur a connu une légère baisse en 2017 (399 175 FCFA) avant d'atteindre 440 937 FCFA en 2018. Globalement de 2016 à 2018 ce revenu a augmenté de 4%.

Efficacité technique des producteurs de la plaine

L'analyse de l'efficacité technique des différents producteurs a permis de constater l'existence de grande marge d'accroissement des performances. En effet, au regard des efficacités techniques actuelles, des possibilités existent pour un accroissement des productions de plus de 90% de leur niveau actuel. Pour le Riz et la patate douce, si les conditions sont réunies, les performances constatées peuvent se doubler.

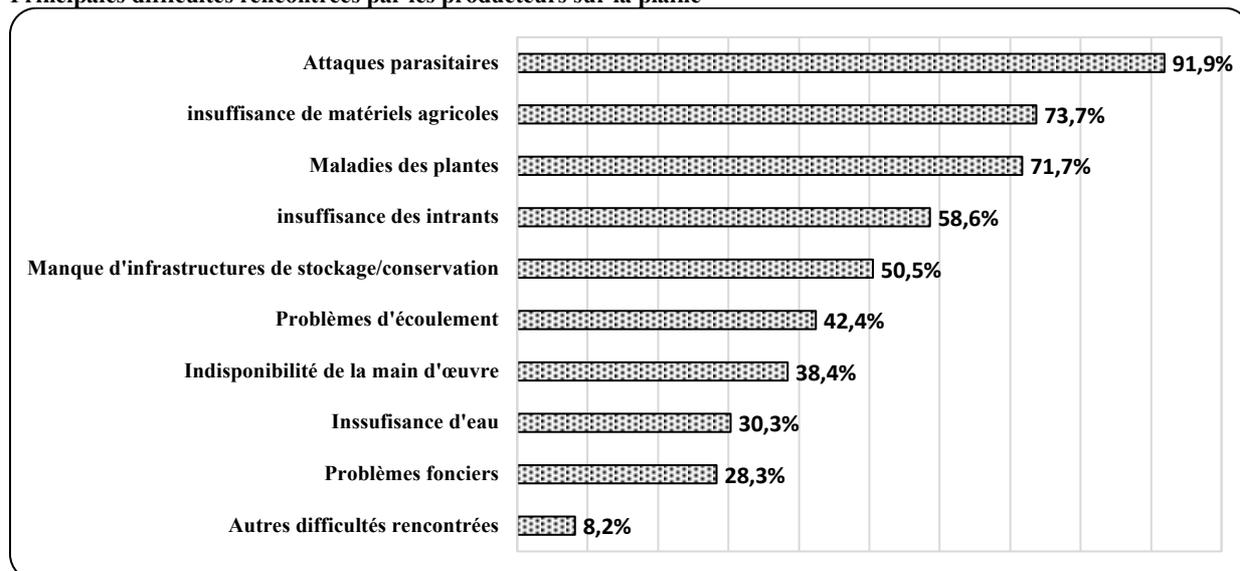
Efficacité technique et marge d'accroissement des performances

Spéculation	Plaine de production	Efficacité technique moyenne	Efficacité technique médiane
Riz	Karfiguela	0,58	0,63
	Douna	0,39	0,4
Maïs	Karfiguela	0,51	0,53
	Douna	0,52	0,54
Patate douce	Karfiguela	-	-
	Douna	0,42	0,31

PRINCIPALES DIFFICULTES RENCONTREES

Pour réaliser ces performances, certaines difficultés que rencontrent les producteurs doivent être résolues. Il s'agit principalement des attaques parasitaires, de l'insuffisance de matériels agricoles, de l'insuffisance des intrants et du manque d'infrastructures de stockage/conservation qui limitent les capacités de production de plus de 50% des producteurs.

Principales difficultés rencontrées par les producteurs sur la plaine



Source : données de l'évaluation, 2018

LEÇONS APPRISSES (L.A) ET PERSPECTIVES

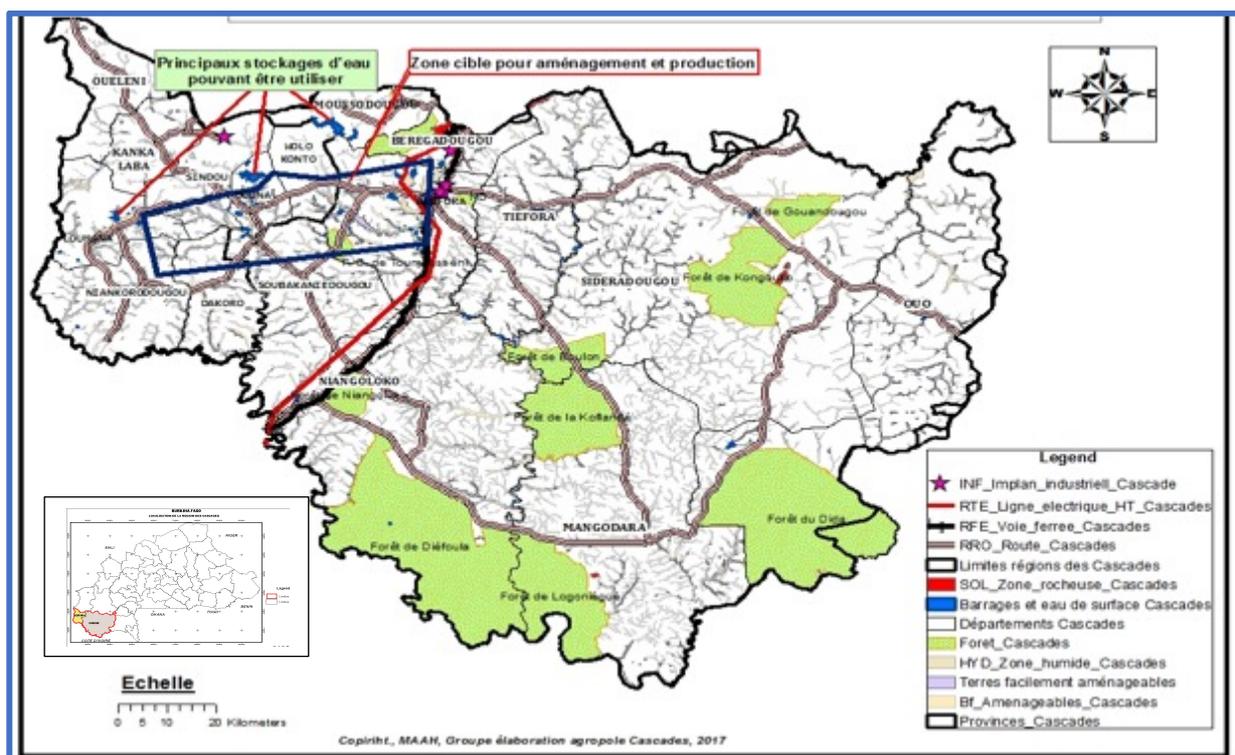
- L.A n°1.** Dès l'élaboration d'un programme, il est important de prévoir les ressources financières nécessaires et en fonction du disponible, d'arrêter la version définitive du programme avec des possibilités d'extension.
- L.A n°2.** Durant la réhabilitation, des productions sont possibles. En effet, malgré les travaux de réhabilitation du barrage et des canaux d'irrigation, des productions relativement importantes ont été possibles tant en production pluviale qu'en production de saison sèche.
- L.A n°3.** Des tendances socioculturelles lourdes limitent la vente des productions aux unités de transformations locales présentes sur le site et dirigées par les locaux.
- L.A n°4.** Le riz semble à priori une production faite majoritairement par les femmes.
- L.A n°5.** La plaine de Niofila/Douna est un cas d'école de l'importance des marchés dans l'accroissement de la production agricole notamment les patates. Malgré le faible intérêt de l'Unité de gestion accordé à cette culture, sa production a connu de fortes hausses avec des achats bord champ constatés durant les deux dernières campagnes. Les Camions de capacité de 10 tonnes enlèvent directement la production de patate douce dès que réalisée et les bénéfices des producteurs sont également très importants.

L.A n°6. Pour la production de patate douce, d'importants marchés existent notamment au Burkina Faso (Ouagadougou, Kaya), au Mali et au Sénégal. Les rendements de la patate douce sont bien importants.

L.A n°7. De grandes marges existent pour un accroissement de la production sur la plaine à plus de 90% de sa performance actuelle. Du reste les productions de riz et de patate douce peuvent être doublées si des appuis conséquents sont apportés notamment pour l'accès aux intrants, aux semences et aux équipements de production. Par ailleurs, à l'exemple de la patate douce, l'incitation par le marché a un effet immédiat sur la production dans le contexte socio culturel de Douna.

L.A n°8. La plaine de Douna et plus généralement la « vallée Comoé-Léraba » s'étalant du village de Tingrela au Pic de Sindou présente de grandes potentialités de productions agricoles encore faiblement exploitées. Toutes les cultures fruitières, légumineuses et céréalières y sont possibles, sans exception aucune. De grands réservoirs naturels ou artificiels existent en aval de cette zone. La nappe phréatique affleure le sol dans certaines localités. Une étude prospective réalisée dans cette zone a d'ailleurs relevé la possibilité de réaliser un pôle agricole véritable dans ladite zone. Les principales conclusions de cette étude sont résumées dans le tableau et la carte suivante.

zone cible pour un pôle Agricole dans les cascades



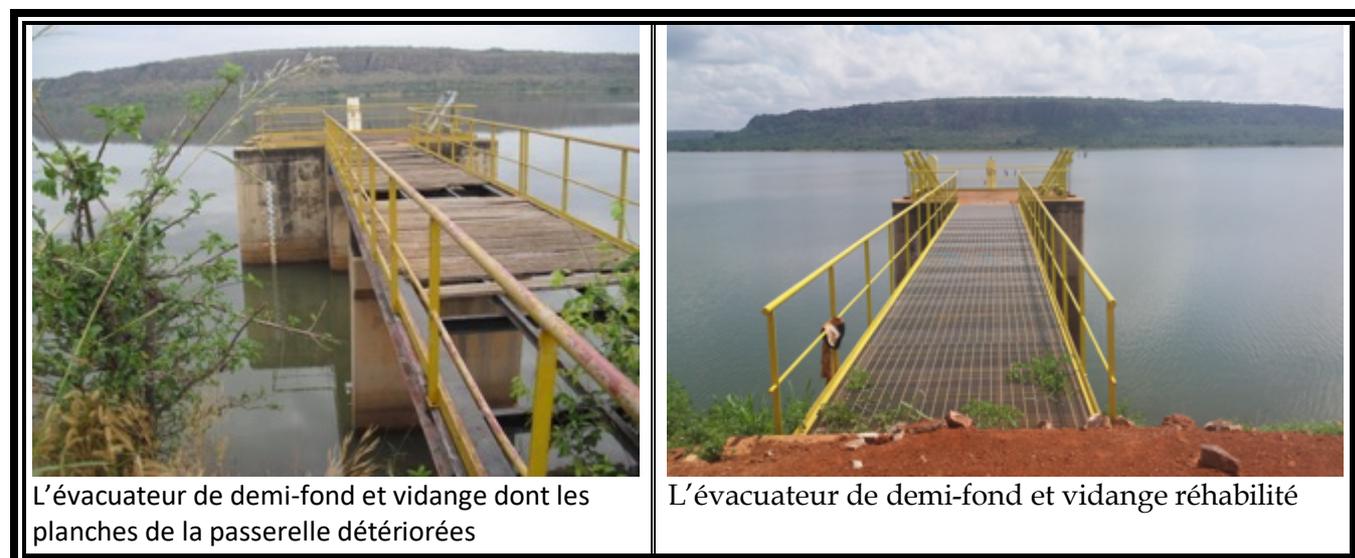
Le tableau suivant fait la synthèse des principales composantes à consolider dans le future pôle agricole des Cascades.

Principales zones de l'agropole des Cascades

Principales Zones	
Production	Zone de production Rizicole: "Vallée Comoé-Léraba": Banfora, Tengrela, Soubakaniedougou, Wolonkoto, Douna, Sindou et Loumana
	Zone de production arboricole: "25 km de long et 1 Km de Large aux abords de la Comoé"
	Zone de production maraichère: "Dans la zone de production Rizicole et après les superficies arboricoles"
	Zone de production d'ananas, de gingembre et autres produits "en intercalaire dans la production arboricole"
Transformation et distribution	Plateforme de commercialisation: "Banfora "
	Plateforme d'exportation-Distribution interne: Gare Ferroviaire de Banfora et Aéroport de Bobo-Dioulasso"
	Zone de Transformation : "Bérégadougou, Banfora, Douna, Loumana"
	Plateforme Logistique: Banfora

PHOTOTHEQUE DE L'ETAT AVANT ET APRES SUR LA PLAINE

L'évacuateur



L'évacuateur de demi-fond et vidange dont les planches de la passerelle détériorées

L'évacuateur de demi-fond et vidange réhabilité

La digue



Érosion du talus aval sur presque toute la longueur de la digue



Digue après réhabilitation

Le canal primaire



Saturation du remblai et l'écoulement de l'eau sur les deux parois vers le fond du canal (avant réhabilitation)



Digue principale après

Le réseau d'assainissement



Équipement avant



Équipements après



Drain emblavé en riz (avant réhabilitation)



Parcelles de riz



Parcelle de patates après réhabilitation



Parcelle d'ognons après réhabilitation

ÉQUIPE DE REDACTION

- Cadres de la Direction du Suivi, de l'évaluation et de la capitalisation (DSEC-DGESS)
- Cadres du Programme de Restructuration et de Mise en Valeur de la Plaine Aménagée de Douna/Niofila (PRMV/ND).